

Évaluation – Révisions de conjugaison (brevet)

Synthèse des temps & modes, pièges fréquents et auto-correction pour réussir l'épreuve.

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Nom : _____

Date : _____

Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation

(4 pts)

Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

« Ce matin-là, j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand-peur d'être grondé, d'autant que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair !

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes ; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école. »

Alphonse Daudet, « La Dernière Classe », *Contes du lundi*, 1873.

- Qui est le narrateur ? Dans quelle situation se trouve-t-il au début du texte ?
- Quelle tentation éprouve-t-il ? Relève les éléments du cadre qui la renforcent.
- « les Prussiens qui faisaient l'exercice » : quel détail historique ce passage révèle-t-il ? Que suggère-t-il sur le contexte du récit ?
- Comment le narrateur résout-il son dilemme ? Quel trait de caractère cela montre-t-il ?

Exercice 2 – Grammaire : les temps du texte

(4 pts)

Les questions portent sur le texte de l'exercice 1.

- « j'étais », « j'avais », « je savais » : indique le temps et la valeur commune de ces trois formes.
- « nous avait dit », « il nous interrogerait » : nomme les deux temps et explique leur emploi dans la phrase (rapport avec « j'avais grand-peur »).
- « l'idée me vint », « j'eus la force », « je courus » : nomme le temps, donne l'infinitif de chaque verbe et explique le changement par rapport aux imparfaits du début.
- « d'être grondé » : quelle est la forme verbale ? À quelle voix est-elle ? Réécris « on me gronderait » à cette voix.

Exercice 3 – Conjuguer sans faute**(4 pts)**

Recopie chaque phrase en conjuguant les verbes entre parenthèses au mode, au temps et à la personne demandés.

- a) Passé simple : Le maître (entrer), (poser) ses livres, (regarder) la classe et (se taire) longtemps ; les élèves (comprendre) qu'il (aller) parler.
- b) Subjonctif présent : Il faut que tu (savoir) ta leçon, que nous (voir) nos erreurs et que vous (être) attentifs, bien que la journée (finir).
- c) Futur simple puis conditionnel présent : Demain, je (courir) jusqu'à l'école ; si j'avais des ailes, je (voler) et j'(envoyer) un signe aux merles.
- d) Temps composés : Quand il (achever, passé antérieur) sa phrase, il (comprendre, plus-que-parfait) trop tard ; nous (partir, futur antérieur) avant qu'il ne revienne.

Exercice 4 – Réécriture**(4 pts)**

Réécris le passage suivant en remplaçant « je » par « nous » (le narrateur et sa sœur) et en transposant les verbes du passé composé au passé simple. Effectue toutes les modifications nécessaires.

« Ce matin-là, j'ai été en retard. J'ai eu peur d'être grondé et j'ai voulu manquer la classe. Mais j'ai résisté, j'ai couru vers l'école et je suis arrivé juste avant que la porte ne se ferme. »

- a) Réécris la première phrase.
- b) Réécris la deuxième phrase.
- c) Réécris la troisième phrase.
- d) Justifie l'orthographe de « grondés » et de « arrivâmes » dans ta réécriture.

Exercice 5 – Dictée préparée**(4 pts)**

Voici un extrait de dictée dont dix verbes sont à l'infinitif entre parenthèses, avec l'indication du temps. Recopie-le en les conjuguant, puis réponds aux questions.

« Les merles (siffler, imparfait) dans la haie. Le garçon (hésiter, passé simple), puis il (courir, passé simple) vers l'école. Il (savoir, imparfait) que le maître l'(attendre, conditionnel présent) et qu'il (falloir, conditionnel présent) réciter la règle qu'il (ne pas apprendre, plus-que-parfait). Pourvu que personne ne (remarquer, subjonctif présent) son retard ! Il (pousser, passé simple) la porte et (s'asseoir, passé simple) sans bruit. »

- a) Recopie le texte avec les dix verbes conjugués.
- b) « l'attendrait », « il faudrait » : pourquoi le conditionnel, alors qu'aucune condition n'est exprimée ?
- c) « qu'il n'avait pas apprise » : justifie le temps et l'accord du participe.
- d) « Pourvu que personne ne remarque son retard » : quel est le mode de « remarque » ? Comment le distingues-tu du présent de l'indicatif, qui a la même forme ?

Bon courage !